



En quête
de connaissance :
ces espèces
méconnues...

Gardons le cap ...

Vous le découvrirez dans cette lettre, les concrétisations de projets de longues dates se sont succédées ces derniers mois pour le Conservatoire. Celles-ci sont l'occasion de mettre en avant le travail des équipes salariées et bénévoles et de nos partenaires qui œuvrent dans l'ombre avant que les projets ne voient finalement le jour. Saluons ainsi le récent classement en Réserve naturelle nationale de la Tourbière de Marchiennes, l'acquisition du Bois de la Loterie ou encore le très attendu remplacement de la plateforme d'observation de la Réserve de Boves... Nous n'en oublions pas d'autres satisfactions, certes moins visibles, mais tout aussi importantes comme les 10 ans de partenariat avec l'IME d'Ailly-sur-Somme ou encore la redécouverte d'espèces non revues depuis plusieurs décennies, grâce à une gestion écologique adaptée des Landes du Moulinel par exemple.

Ces bonnes nouvelles ne peuvent ni ne doivent éclipser les difficultés de nos associations à sécuriser nos modèles économiques soumis aux aléas des décisions annuelles de vote des subventions, aux délais de paiement ou encore à la complexification des contraintes administratives et financières. A ce titre nous apportons notre soutien à nos voisins du Conservatoire normand qui vivent actuellement une situation de trésorerie extrêmement tendue liée, entre autres, au délai de paiement ou aux changements des règles de financement imposés par les fonds européens. La solidarité du réseau des Conservatoires a pu fonctionner pour leur venir en aide. Cette situation nous rappelle combien nos associations peuvent être fragilisées et combien votre soutien nous est important.

Christophe Lépine
Président du Conservatoire d'espaces naturels
des Hauts-de-France

Président de la Fédération des Conservatoires
d'espaces naturels

En bref...

La radio s'invite à Sissonne

Le partenariat mis en œuvre sur le camp de Sissonne (02) – CENZUB 94°RI - avec l'Armée, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, les éleveurs et la bergère a été mis en avant sur France Inter dans le cadre de l'émission «CO2 mon amour» le dimanche 28 novembre 2021. A écouter : <https://www.franceinter.fr/emissions/co2-mon-amour>

TV5 monde : reportage dans l'Oise

Dans le cadre de l'émission «Epicierie fine» sur le Beauvaisis, un journaliste est venu filmer un suivi scientifique d'Anémone pulsatille sur le Mont Florentin à Berneuil-en-Bray (60) ainsi que le partenariat propriétaire/éleveur/Conservatoire pour la préservation de prairies humides à Saint-Aubin-en-Bray. L'émission a été diffusée le 27 novembre 2021. A revoir : <https://revoir.tv5monde.com/toutes-les-emissions/epicierie-fine>

Le Crédit agricole en soutien du Conservatoire

Soucieux de soutenir des projets de préservation de la biodiversité, le Crédit agricole a financé des travaux de restauration du site de la carrière de Menneville (62) à hauteur de 4 000 euros et sa filiale en assurance, Prédica, a versé un don de 4 036 euros qui alimentera le fonds dédié aux acquisitions foncières.

Visite officielle dans la Somme

Véronique Teinturier, Vice-Présidente à la biodiversité de la Région Hauts-de-France était en visite en octobre dernier dans la Somme, en compagnie de notre Président, sur quelques sites gérés par le Conservatoire d'espaces naturels dans ce département. Ce fut l'occasion pour elle de découvrir concrètement nos actions sur des sites naturels dont la Région Hauts-de-France co-finance la gestion.

L'animation se renforce dans l'Aisne

Le Conservatoire renforce sa capacité de valorisation des sites naturels grâce à l'arrivée d'un animateur nature dans l'Aisne. Après 2 ans passés à l'antenne de Lillers (62), Flavien Maniez a rejoint l'antenne de Merlieux-et-Fouquerolles (02) au 1^{er} janvier. Il animera les sorties nature grand public et scolaires sur les sites axonais dès les prochaines semaines.



Date à retenir

Samedi 7 mai 2022 :
Assemblée générale du Conservatoire d'espaces naturels
des Hauts-de-France, à Calais (62).

... et en images

Lancement national de l'opération «Chantiers d'automne» à Lallaing

Le 2 octobre dernier, 72 bénévoles ont participé au chantier géant «Motivés par nature» soutenu par la ville de Lallaing (59) et Douaisis Agglo. Plusieurs ateliers étaient proposés par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France sur le Terril de Germignies Sud : ouverture de milieux, coupe de rejets et exportation de résidus en prévision de pâturage, nettoyage de site en supprimant des manchons plastiques issus d'une plantation d'arbres.

Christophe Lépine, Président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels et du Conservatoire Hauts-de-France a accueilli les élus locaux pour une découverte des actions entreprises sur le terril. Le programme s'est poursuivi par le lancement national de la 20^e édition des «Chantiers d'automne» et la signature de la convention opérationnelle 2022 entre le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France et Douaisis Agglo pour la protection du patrimoine naturel du Douaisis. Rendez-vous dans quelques mois pour découvrir le nouveau visage du terril.

Ludivine Caron



Initiée en 2002 par les Conservatoires d'espaces naturels, cette opération annuelle propose pendant 3 mois plus de 300 actions de gestion à l'attention du grand public, familles, lycéens, étudiants, entreprises spécialisées ou associations d'insertion.



Atelier 1 :
«À la rescousse des moutons»



Atelier 2 :
«La Bleue du nord, le retour»



Atelier 3 :
«L'Engoulement dans le trou»



Signature d'une convention entre le Conservatoire et Douaisis Agglo.

Voyage d'études dans le Jura

Les 13 et 14 octobre 2021, une délégation du programme LIFE Anthropofens s'est rendue dans le Jura pour y découvrir les tourbières restaurées dans le cadre du programme LIFE tourbières du Jura, coordonné par le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté.

Ce fut l'occasion d'échanger avec les équipes du CEN Franche-Comté, du Parc naturel régional du Haut-Jura et de l'EPAGE Haut-Doubs Haute-Loue, de visiter des sites pour découvrir les travaux de reméandrement de cours d'eau, ou de neutralisation de drains, pour restaurer le fonctionnement hydrologique.

Raoul Daubresse



Restez informés de l'actualité du LIFE Anthropofens sur life-anthropofens.fr/ et la page Facebook www.facebook.com/LIFE.Anthropofens/



La Tourbière alcaline de Marchiennes classée en Réserve naturelle nationale

Le 2 février 2022, la Tourbière de Marchiennes (59) a obtenu par décret son classement officiel en Réserve naturelle nationale, la 11^{ème} en Hauts-de-France. D'une surface de 34 hectares et marqué par son réseau original de fossés en « arêtes de poisson », ce site abrite un patrimoine naturel exceptionnel : Grenouille des champs, Dolomède, Butor étoilé, Gesse des marais... Les prochaines étapes seront la désignation du gestionnaire et l'élaboration du premier plan de gestion du site.

Benoît Gallet



Visite officielle sur les Marais de Sacy dans l'Oise

En novembre dernier, Sandrine Rocard, Directrice Générale de l'Agence de l'eau Seine-Normandie, et Pascale Mercier, Directrice Territoriale des Vallées d'Oise, se sont rendues sur les Marais de Sacy en compagnie du Syndicat Mixte Oise-Aronde du Conseil départemental de l'Oise et du Conservatoire d'espaces naturels. Cette visite a mis en lumière notre capacité à travailler ensemble, démontrant comment le multipartenariat enrichissait les démarches de préservation des zones humides et l'intégration de ces projets dans la gestion des territoires.



Acquisition du Bois de la Loterie dans le Pas-de-Calais

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France est désormais propriétaire avec la Communauté urbaine d'Arras de l'un des plus grands massifs forestiers de l'Arrageois : le Bois de la Loterie à Mont-Saint-Eloi. Ce site naturel sera géré pour y renforcer son potentiel écologique exceptionnel, en faire un espace de nature pour les habitants et un atout touristique de plus pour le territoire. Cette acquisition s'est faite grâce aux financements de l'Europe et de l'Agence de l'Eau Artois Picardie.

Ludivine Caron



Label Mares remarquables

En 2021, 25 dossiers ont été déposés dans le cadre de l'opération « Mares remarquables ».

Après analyse des candidatures par les membres du comité de sélection, ce label a été décerné à 10 mares sur l'ensemble de la région.

Le « Coup de cœur » du jury a été attribué à la mare du site d'Axo Plage à Monampeuil dans l'Aisne.

Les résultats pour les mares labellisées en 2022 seront dévoilées début juin. Les dossiers de candidatures pour l'édition 2023 seront à déposer de septembre à décembre 2022.

Nathalie Delatre



En quête de connaissance : ces espèces méconnues...



Depuis 2005, le Conservatoire d'espaces naturels s'implique dans la mise en place d'études sur les communautés de syrphes (mouches) afin d'évaluer l'état des habitats des espaces naturels qu'il protège. À l'échelle des Hauts-de-France ce sont treize sites, en grande majorité gérés par le Conservatoire, qui ont fait l'objet de ces inventaires.

Ces études sont menées avec des tentes Malaise et impliquent la capture de spécimens d'autres groupes d'insectes.

Les spécimens non utilisés dans ces études ont toujours été conservés, mais non valorisés. Depuis quelques années, ils sont triés (notamment les abeilles, les guêpes, certaines familles de mouches, etc.) en espérant pouvoir les valoriser à l'instar du remarquable travail effectué par nos collègues des Réserves naturelles de Franche-Comté (Lac de Remoray et Ravin de Valbois).

Courant 2019, Guillaume Lemoine (voir encadré) en travaillant sur les tenthrèdes* s'est rapproché de l'équipe scientifique du Conservatoire pour accéder aux individus prélevés et conservés dans l'alcool afin d'en extraire les tenthrèdes pour les déterminer. Suite à la découverte du volume conséquent conservé non valorisé, il a initié un tri plus global et mobilisé un réseau d'experts sur différents groupes et familles afin de mettre en valeur ces données.

RÉSULTATS GÉNÉRAUX

Ce travail nous a révélé de belles surprises sur des groupes peu étudiés et a contribué à l'amélioration des connaissances à l'échelle régionale et nationale. Une nouvelle espèce d'araignée pour la France (photo ci-contre) a été découverte dans les prélèvements du marais de Villiers (62) en 2020, il s'agit de *Larinia jeskovi* ; découverte couplée à une nouvelle espèce pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais : *Satilatlas britteni*. Ces résultats ont alors enclenché la réalisation d'inventaires des araignées du site par Sylvain Lecigne (spécialiste membre du GON).





Tente Malaise mise en place dans le cadre d'une étude portant sur les syrphes.

UN TRAVAIL MINUTIEUX

Les tentes Malaise capturent les insectes sans distinction, c'est donc une satisfaction de voir valoriser tous les insectes piégés, en plus des espèces ciblées par l'étude initiale. La plupart de ces insectes sont d'illustres inconnus, peu étudiés en région et même souvent à l'échelle nationale.

Ces inventaires complémentaires contribuent donc à établir un premier état de la connaissance scientifique ; ils alimentent les bases de données naturalistes spécialisées bien sûr mais également les plans de gestion.

La diversité des espèces recensées est importante, le travail des bénévoles mobilisés en est d'autant plus remarquable. Jugez plutôt.

Parmi les groupes moins étudiés, 26 espèces de *Pompilidae** ont été dénombrées sur plusieurs sites. Dans la famille des *Ichneumonidae**, une nouvelle espèce pour la France a été découverte sur la Réserve naturelle régionale de l'Escaut rivière

sur la commune de Provville (59) et dans la forêt domaniale de Desvres (62) : *Scambus foliae*.

Le travail sur les 500 spécimens d'hyménoptères prélevés, a abouti à la détermination de 60 espèces différentes de Pimplinidés* et familles proches (Ichneumonidés*) sur les 91 espèces actuellement connues sur les territoires du Nord et du Pas-de-Calais.

La détermination des tipules prélevées dans les marais de Roussent en 2017 et de Villiers (62) en 2020, a permis de recenser 77 espèces dont cinq nouvelles pour la France :

Prionocera subserricornis (*Tipulidae**), *Dicranomyia danica*, *Erioptera mejjerei*, *Molophilus maurus* et *Orimarga juvenilis* (*Limoniidae**).

Un gros travail de détermination des symphytes* (3500 spécimens) a été produit avec 192 espèces identifiées sur 12 sites des départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Ce travail actualise la connaissance de la répartition régionale avec une nouvelle espèce pour les Hauts-de-France : *Stethomostus funereus* observée sur la RNR des prairies du Val de Sambre à Maroilles (59) et l'observation de 4 espèces très rares en France (moins de 5 localités françaises connues

pour certaines) sur diverses réserves naturelles régionales comme le marais de Cambrin (62), les prairies du Val de Sambre ou Escaut rivière (59).

Gaëtan Rey et Cédric Vanappelghem.

Quelques espèces découvertes :

Quelle diversité de formes, de couleurs et d'allures ont ces «espèces méconnues»! Derrière ce que nous nommons parfois sous le terme générique de «cousins», se cachent des dizaines d'espèces de tipules dont deux sont illustrées ici (photos 1 et 2).

Les photos 3 à 6 démontrent toute la diversité des hyménoptères dont certains présentent des appendices au bout de leur corps (photos 4 et 5) pour parasiter d'autres espèces.



Tipula marginella



Phylidorea squalens (Limoniidae)



Arge cyanocrocea



Pimpla rufipes



Scambus foliae



Tenthredo vespa

Lexique :

Ichneumonidae (ou Ichneumonidés) : famille d'insectes hyménoptères (abeilles, guêpes, fourmis) se nourrissant d'autres insectes.

Limoniidae : diptères (mouches) à allure de moustique ou de moucheron.

Pimplinae (ou Pimplinidés) : sous-famille d'insectes hyménoptères.

Pompilidae : guêpes qui chassent les araignées.

Symphyte ou tenthredo : insecte hyménoptère dénommé aussi mouche à scie (organe de ponte des femelles en forme de scie).

Tipulidae : famille des tipules c'est à dire les cousins.



Marais de Villiers, habitat (cariçaie) où l'araignée *Larinia jeskovi* a été capturée.

Remerciements

Nous tenons à remercier très chaleureusement tous les experts des quatre coins de la France et de Belgique qui ont donné de leur précieux temps pour déterminer et valider les nombreux spécimens qui leur ont été transmis :

BOCQUILLON Jean-Claude (Coléoptères), CARMINATI Jérôme (Chrysidés), COLINDRE Laurent (Fourmis), DHELEMMES Théalie (Punaises), DEROLEZ Bruno (Coccinelles), HERBRECHT Franck (Pompiles), QUINDROIT Clovis (Tipules), LECIGNE Sylvain (Araignées), LEMOINE Guillaume (tous groupes), LIBERT Pierre-Nicolas (Ichneumons), MARHIC Erwann (Hyménoptères), MENET Dominique (Coléoptères), NOBLECOURT Thierry (Symphytes), PENIGOT William (Ichneumons), RENNESON Jean-Luc (Guêpes), TILLIER Pierre (Tipules) et VAGO Jean-Luc (Ichneumons).



Guillaume Lemoine, un adhérent en action

Adhérent au Conservatoire, Guillaume, écologue dans sa vie professionnelle et passionné par le vivant, notamment l'entomologie, s'est investi de sa propre initiative sur son temps libre dans le travail colossal de tri des pots de tentes Malaise récoltés depuis 2005 sur divers sites gérés ou non par le Conservatoire. Il a préparé (étalage et étiquetage) et regroupé les spécimens par groupe, par famille. Puis il a assuré le lien avec les experts bénévoles en leur expédiant les spécimens (plusieurs centaines voire milliers), récupéré les jeux de données et mis en valeur les résultats obtenus au travers de plusieurs articles dans des revues scientifiques. Pendant plus de 3 années, il a été la cheville ouvrière sans qui l'aboutissement du projet n'aurait pas été aussi rapide. Le Conservatoire le remercie pour son investissement dans cette tâche colossale qui montre une nouvelle facette de ce que peut réaliser un bénévole.

Quelques publications

- Un article de Clovis Quindroit et Guillaume Lemoine publié dans l'Entomologiste picard n°33 en 2020 sur les Tipulidés des marais de Roussent et Villers (62).
- Un article de Sylvain Lecigne sur la découverte d'une nouvelle espèce d'araignée pour la France dans le marais de Villiers (62) dans la revue arachnologique n°8 en octobre 2021
- Un article sur les *Ichneumonidae* publié en 2021 dans le bulletin de la société entomologique du Nord de la France n° 379 par Pierre-Nicolas Libert, Guillaume Lemoine et Jean-Luc Vago.



Contribution à l'étude des Ichneumonidae des départements du Nord (59) et du Pas-de-Calais (62) (Hyménoptera : Acanthidae, Brachycyrtinae, Diacritinae, Ictyomera, Pimplinae, Poemeninae, Rhyssinae, Xoridinae) et découverte de trois espèces nouvelles pour la France

Pierre-Nicolas Libert, Guillaume Lemoine et Jean-Luc Vago



Supplément au Bulletin n° 379 - 2^e trimestre 2021

ISSN 0013-1768

Découvrir...

La Montagne de Frise (Somme)

Balcon offrant une vue exceptionnelle sur la vallée de la Somme, espace naturel abritant une nature riche et originale ou encore Terre de mémoire de la Grande Guerre, la Montagne de Frise est l'une des dernières grandes pelouses calcaires de la Haute Vallée de la Somme qui ne laisse pas insensible ses visiteurs.

Des ambiances sub-montagnardes à méditerranéennes

Sur la montagne de Frise, les conditions fraîches des pentes crayeuses exposées au nord et subissant l'influence de la vallée contrastent avec les terrasses chaudes et ensoleillées du plateau. Ainsi, les pelouses d'affinités sub-montagnardes à Sesslerie bleuâtre côtoient des milieux plus thermophiles à thym, Anémone pulsatile ou encore Phalangère rameuse.

Pour préserver cet ensemble, le Conservatoire met en place depuis 1998, en partenariat avec la commune, une série d'actions visant à gérer les espaces en faveur de la biodiversité tout en permettant sa découverte par le public via un sentier aménagé.

D'importants travaux de débroussaillage ont ainsi été

Comment y aller ?



Depuis le centre de Frise, prendre la rue de Péronne puis suivre le panneau « Belvédère de Frise » sur la route départementale D471.

Carte d'identité :

Type de milieux : pelouse calcicole.

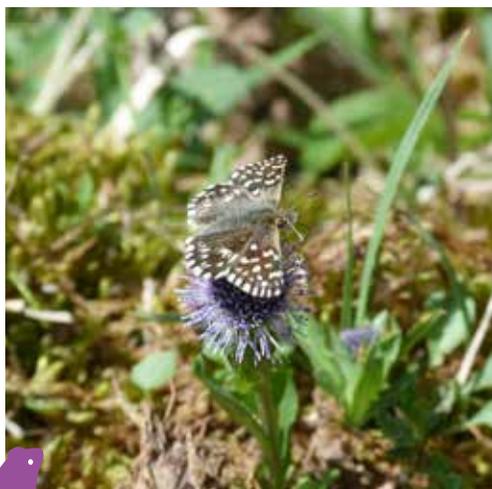
Espèces emblématiques : Sesslerie bleuâtre, Anémone pulsatile, Phalangère rameuse, Orchis négligé, Polygala d'Autriche, Campanule agglomérée, Azuré bleu-céleste, Criquet de la Palène, Faucon hobereau.

Accessibilité : sentier de découverte balisé de 2,3 km.



Découvrir...

la faune



L'Hespérie de la mauve



Découvrir...

la flore



La Sesslerie bleuâtre





La Montagne de Frise : une vue exceptionnelle sur la vallée de la Somme

engagés pour restaurer les pelouses calcicoles historiques aujourd'hui pâturées par un troupeau de chèvres et moutons d'un éleveur local.

Un paysage témoin du passé

Le caractère aujourd'hui paisible du site est toutefois trahi par le relief tortueux de son sommet qui porte encore les cicatrices héritées des combats de la Première Guerre mondiale. Trous d'obus et dédale de tranchées dessinent sur la Montagne de Frise un des sites majeurs encore visibles du front de la Somme. Un témoin privilégié nous en a laissé la trace indélébile, l'écrivain Blaise Cendrars, qui combattit sur le site.

Une valorisation des patrimoines

La Montagne de Frise est aménagée d'un sentier de découverte qui permet aux visiteurs de découvrir les patrimoines naturels, géologiques, historiques et culturels du site et de la vallée de la Somme. En 2022, l'œuvre de Thierry Teneul, «l'Arbre main», continuera de dominer le site. Une exposition de photographies de la Grande Guerre sera mise en place sur le site de juin à août et une sortie nature sera proposée le 8 juin pour découvrir la faune, la flore et l'histoire du site.

Guillaume Meire



Découvrir...

la flore

La Seslérie bleuâtre

Nom scientifique : *Sesleria caerulea*

Rareté : exceptionnelle en Hauts-de-France.

Statuts : vulnérable et protégée en Hauts-de-France.

Floraison : mars à mai.

Caractéristiques : graminée vivace qui pousse en touffe pouvant atteindre 50 cm de hauteur. Petits épis à fleurs bleu foncé. Feuilles linéaires partiellement pliées sur sa longueur, se rétrécissant à son extrémité.

Milieus : cette espèce d'affinité sub-montagnarde se développe sur les coteaux et les éboulis dans les ambiances fraîches.



Découvrir...

la faune

L'Hespérie de la mauve

Nom scientifique : *Pyrgus malvae*

Rareté : peu commune en Picardie ; rare en Nord Pas-de-Calais.

Statuts : préoccupation mineure.

Période de vol : fin avril à mi-juin.

Caractéristiques : petit papillon de jour noir à reflets rougeâtres sur le dessus des ailes, possédant de nombreuses petites taches blanches. Le dessous des ailes est composé de taches blanches et brunes. Envergure d'environ 25 mm.

Milieus : espèce affectionnant les milieux chauds et notamment les coteaux calcaires et les friches calcicoles. Les chenilles se nourrissent de plantes herbacées de la famille des Rosacées (potentilles, fraisiers, ronces...)



Le cahier du naturaliste

par Ludivine Caron

Zoom sur ...

deux méthodes de suivis naturalistes

Entomologistes, herpétologues, botanistes, ornithologues... les chargés d'études scientifiques du Conservatoire d'espaces naturels ont différentes spécialités. Ils interviennent sur les sites naturels dans le cadre d'inventaires et de suivis naturalistes. À chaque objet d'étude correspond une méthodologie à mettre en oeuvre sur le terrain...

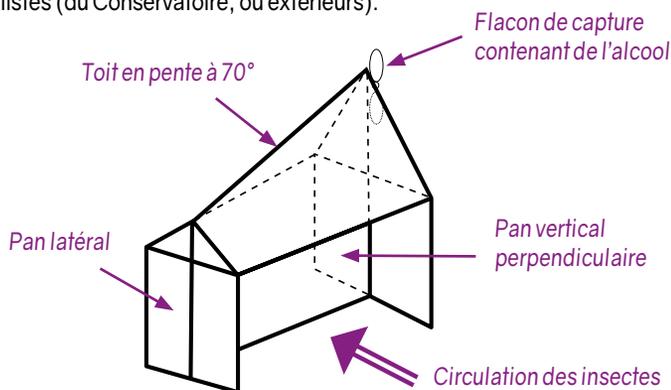
La tente Malaise : un outil pour les inventaires des insectes volants



La tente Malaise, du nom de son inventeur, l'entomologiste suédois René Malaise, intercepte les insectes volants qui croisent ses toiles. Fabriqué en tulle, ce piège présente de nombreux avantages : simple d'emploi, il peut être utilisé en continu sur un site naturel pendant toute la saison. Aussi, cet outil permet de capturer un large éventail d'espèces. Les insectes capturés sont conservés dans de l'alcool à 70°, puis sont triés par famille et transmis à des spécialistes (du Conservatoire, ou extérieurs).

Comment ça marche ?

La tente Malaise est placée sur un axe de circulation des insectes volants, souvent à proximité d'une haie. Les insectes rencontrant un obstacle sur leur passage (toile centrale verticale), se dirigent vers le haut et vers la lumière. Ils sont alors recueillis dans un flacon contenant un liquide conservateur.



Quelques exemples d'insectes étudiés



Hyménoptères



Lépidoptères



Diptères



Coléoptères

Le piège à entonnoir d'Ortmann : un outil pour le suivi des populations d'amphibiens



Le piège d'Ortmann, fonctionnant sur le principe de l'entonnoir, capte les amphibiens lors de leur phase aquatique (période de reproduction au printemps). Fabriqué simplement à partir d'un seau et de bouteilles en plastique, ce piège permet une méthode standardisée des inventaires qualitatifs. Il rend possible l'observation d'espèces variées, avec des spécimens adultes comme à l'état de larves. Les individus capturés sont identifiés puis remis dans leur milieu.



Quelques exemples des spécimens étudiés :



Crapaud commun



Alyte accoucheur



Oeufs de grenouilles



Grenouille commune



Rainette verte



Têtard sortant de l'oeuf



Têtard



Triton crêté



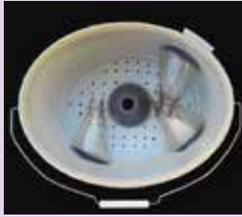
Triton palmé

Toutes les espèces d'amphibiens étant protégées par la loi, leur capture par les scientifiques est strictement encadrée et nécessite l'obtention d'une autorisation préfectorale.

Comment ça marche ?

Les pièges à entonnoirs sont placés dans les milieux aquatiques stagnants ou à faible courant. Ils sont posés en fin de journée puis sont relevés le lendemain matin. L'identification des espèces est alors réalisée. Les résultats sont scrupuleusement inscrits puis compilés aux résultats de tous les relevés effectués au cours de la saison au sein du périmètre étudié.

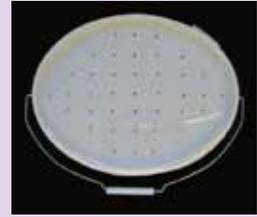
Différentes vues sur le piège à entonnoirs d'Ortmann :



Vue à l'intérieur :
4 bouteilles en plastiques inversées, à moitié coupées, sont insérées dans un seau.



Vue latérale :
2 bouteilles en plastiques fermées sont fixées sur la partie supérieure, servant ainsi de flotteurs.



Vue du dessus :
le couvercle est percé de plusieurs dizaines de trous afin de permettre l'oxygénation.

À chacun ses méthodes et outils de terrain...



A

Botaniste : personne qui s'occupe de botanique ; c'est à dire de l'étude des végétaux (plantes et arbres).



B

Ornithologue (ou ornithologue) : personne qui s'occupe d'ornithologie ; c'est à dire de l'étude des oiseaux.

Saurez-vous retrouver le matériel servant sur le terrain à l'ornithologue et au botaniste ?

1



2



3



4



5



6



7



8



Réponses - A : 2 (lunette), 4 (pince de manipulation), 6 (décimètre), 7 (quadrat) - B : 1 (ciseaux pour bagues), 3 (antenne pour bagues), 5 (peson), 8 (longue-vue).

La Vie des sites



1. Etude hydraulique et topographique de la rivière de l'Acon - LA CHAUSSÉE-TIRANCOURT (80)

Dans le cadre de réflexions sur des perspectives de restauration hydro-morphologique de l'Acon, une étude a été menée en 2021 par Mélina Dubourg, stagiaire de l'Université de Lorraine, pour caractériser le fonctionnement hydrologique de la zone humide, l'état hydro-morphologique du cours d'eau et appréhender les atteintes aux différentes échelles (bassin versant, lit majeur, cours d'eau).

En parallèle, l'ensemble de la zone humide a fait l'objet d'une étude topographique par relevés LiDAR et des indicateurs de suivi de la zone humide ont été mis en place pour évaluer les trajectoires écologiques sur le long terme.

Guillaume Meire



2. Une Aire Terrestre Educative à Chauny - CHAUNY (02)

Suite à la signature d'une convention cadre de partenariat entre le Conservatoire et la commune de Chauny en 2021, un projet d'Aire Terrestre Educative a vu le jour sur ce territoire.

Depuis septembre dernier, les élèves de CM2 de la classe de Madame Camus (école élémentaire de la Chaussée) découvrent, accompagnés de notre animateur, deux sites mis à leur disposition par la commune. Au cours de l'année 2022, ils devront lors du «Conseil de la terre» choisir l'un des deux sites et construire leur projet afin de préserver la biodiversité du site. Financé à 80% par l'Agence de l'Eau Seine Normandie et 20% par la commune, ce projet est construit sur 3 ans ; un passage de flambeau se fera chaque année entre les élèves arrivants en CM2 et ceux passant au collège.

Léa Martinez

3. Journée annuelle des conservateurs bénévoles - RUMAUCOURT (62)

Le 16 octobre dernier à Rumaucourt avait lieu la première journée de rencontre des Conservateurs bénévoles depuis la création du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France. L'année 2020 placée sous le signe de la COVID n'avait pas permis d'organiser cette rencontre. Cette journée a remporté un vif succès avec 24 Conservateurs venus des cinq départements.

Au cours d'une visite du marais de Rumaucourt, Gaëtan Cavitte, son Conservateur bénévole, a guidé le groupe sur le nouveau sentier aménagé en juin dernier. Il a ainsi pu présenter les actions en place sur le marais : partenariats locaux, suivi ornithologique, pâturage par des vaches Rouge flamande, pose de signalétiques etc. Gaëtan a poursuivi sa présentation en salle, avec notamment les espèces d'oiseaux présentes sur le marais. L'équipe salariée Vie associative (Franck et Clémence) ont ainsi pu échanger avec eux et présenter les propositions 2022 axées sur plus d'échanges entre les bénévoles.

Clémence Lambert



4 . Ça respire à Baives - BAIVES (59)



Durant l'automne 2021, plusieurs ouvertures paysagères ont été réalisées par une entreprise locale au sein de la Réserve naturelle régionale des Monts de Baives. Celles-ci visent notamment à restaurer un point de vue depuis la chapelle des monts, en créant une fenêtre dans le boisement de pins opposé.

Cette opération est destinée à attirer le regard du public vers la carrière et au loin les bois de Neumont, et inviter le randonneur à emprunter les sentiers au sein des pelouses fleuries qui sont ainsi reconnectées, favorisant la circulation des papillons et autres pollinisateurs. Quelques coupes sanitaires de pins dépérissants ont également été réalisées pour la mise en sécurité des sentiers.

Benoît Gallet



5 . Chantier nature avec Kbane et remise de don au Conservatoire - BELLOY-SUR-SOMME (80)

Fin octobre, le Conservatoire d'espaces naturels a accueilli l'entreprise KBANE et ses salariés pour un chantier nature sur le Marais de Belloy-sur-Somme.

Ce fut l'occasion pour l'entreprise de remettre au Conservatoire un chèque de 1500 euros, pour soutenir les différents projets en Hauts-de-France. KBANE et le Conservatoire développent depuis plus d'un an un partenariat, afin d'agir ensemble pour la protection du patrimoine naturel.

L'objectif est de participer encore à de nombreuses actions conjointes afin que nos deux structures soient mieux connues du grand public.

Clémence Lambert

6 . Comptage record de Spiranthe d'automne - LAVILLETERTRE (60)

Afin d'évaluer l'efficacité des travaux d'entretien par fauche sur le plateau de Lavillettertre, un suivi de la Spiranthe d'automne (*Spiranthes spiralis*) est réalisé régulièrement sur le site.

Cette année, la population comptabilisée est un record qui n'avait plus été observé depuis 2006, puis 2013 ! En effet, ce sont 143 pieds fleuris qui ont été comptés en fin d'été avec Yvan Righini, le Conservateur bénévole du site.

La Spiranthe d'automne se développe sur des pelouses rases. Il est nécessaire de poursuivre les travaux d'entretien par fauche pour veiller à sa préservation. Il est fortement probable que les conditions météorologiques observées cette année aient également été favorables à l'espèce.

Albane Pencoat-Jones



7 . Inventaire des mousses - SORRUS, SAINT-JOSSE (62)



Des prospections menées en 2021 par le Conservatoire botanique national de Bailleul sur les communes de Sorrus et de Saint-Josse ont permis de répertorier 94 espèces de bryophytes sur l'ensemble des trois sites gérés par le Conservatoire d'espaces naturels, dont 35 taxons d'intérêt patrimonial.

De nombreuses espèces mentionnées dans les années 1960-1970 ont été revues, dont la plupart des sphaignes. Ces sites n'avaient toutefois pas encore livré tous leurs secrets (et ce n'est sans doute pas terminé) comme en témoigne la découverte sur les Landes du Moulinel de deux nouveaux taxons menacés : *Sphagnum molle* (exceptionnelle dans les Hauts-de-France et nouvelle pour le département du Pas-de-Calais) et *Leptodon smithii* (très rare à l'échelle des Hauts-de-France et en déclin marqué depuis les années 1970).

Alexandra Janczak (CEN) ,
Jean-Michel Lecron (CBNBL)

9. Débardage à cheval - SAINT-LEU D'ESSERENT (60)

Grâce à l'implication et au travail d'Eric Muller, adjoint au Maire de Saint-Leu d'Esserent et Conservateur bénévole, le Conservatoire est gestionnaire de l'une des rares pelouses calcicoles encore présente sur le territoire de la commune. Le plan de gestion, rédigé en 2019, prévoyait la restauration d'une partie de cette pelouse par le déboisement d'environ 800 m² de fourrés qui avaient colonisé le milieu ouvert.

Ces travaux ont été réalisés en novembre 2021 avec l'aide de chevaux pour le débardage. En effet, l'accès difficile à la zone de travaux (chemin peu large et présence d'un talus) interdit l'utilisation de véhicules. Le bois a donc été évacué du site grâce aux chevaux de débardage. Le bois de chauffage a été laissé au propriétaire et les broyats issus des branches ont été récupérés par la commune pour les valoriser en paillage.

Herbert Decodt



8 . Parution d'un plan de gestion simplifié à l'occasion des 40 ans de la Réserve des Marais d'Isle - SAINT-QUENTIN (02)

A la suite de la rédaction du nouveau plan de gestion de la Réserve naturelle nationale des Marais d'Isle pour la période 2019 - 2028, il est apparu que le document final composé de 4 tomes n'était pas aisément abordable pour les différents partenaires de la gestion et le grand public.

Il a donc été décidé de réaliser un outil de vulgarisation du plan de gestion au travers d'un document de synthèse de 12 pages qui constitue un élément de communication contribuant à l'appropriation des enjeux de la Réserve par la population.

Reprenant les principaux éléments du plan de gestion 2019 - 2028 et illustrant les enjeux de façon synthétique et simplifiée, il permet à chacun de mieux comprendre les objectifs de gestion de la Réserve.

Loïc Léglise



10 . Un apprenti chargé d'études dans l'Aisne - MERLIEUX (02)



Un nouveau collègue est arrivé dans les locaux de l'antenne de l'Aisne pour les 2 prochaines années scolaires : Kévin Potter. Actuellement en Master Biologie de la conservation à l'université de Franche-Comté, Kévin va réaliser son contrat d'alternance au Conservatoire.

Au programme : des suivis faunistiques dont le Cuivré des marais en Moyenne Vallée de l'Oise et le Sonneur à ventre jaune dans le Sud de l'Aisne ; floristiques avec également des suivis à mener sur le Dicrane bâtard au sein de la RNN des landes de Versigny et la Cigüe vireuse à Saint-Quentin. Enfin il contribuera à la rédaction des plans de gestion des pelouses du Soissonnais ainsi que des pelouses de Mons-en-Laonnois et Laniscourt. Un beau programme en perspective !

Mathilde Rève

11 . Un IME partenaire de longue date - AILLY-SUR-SOMME (80)



Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France et l'Institut médico-éducatif d'Ailly-sur-Somme sont partenaires depuis plus de 10 ans.

Chaque lundi après-midi, pendant environ 2 heures, un groupe de volontaires (5 à 6 jeunes de l'IME) encadré par deux éducateurs spécialisés, intervient pour entretenir un espace naturel. Le plus souvent, il s'agit du site naturel de la Vallée d'Acon, à La Chaussée-Tirancourt.

Grâce à leur investissement, la pelouse calcaire est entretenue (via des coupes de petits rejets d'arbustes) et reste favorable à l'accueil d'un cortège varié d'orchidées au printemps. Les moutons viennent ensuite en pâturage pour parfaire l'entretien du larris.

Clémence Lambert

12 . Orthoptères : découverte de plusieurs espèces rares - MORTEFONTAINE (60)

En partenariat avec le Parc naturel régional Oise-Pays de France, deux sorties ont été réalisées cette année sur le Golf de Morfontaine (60). L'objectif était principalement de réactualiser la liste des espèces végétales et animales observées sur le site et de confirmer la présence du Criquet verdelet (*Omocestus viridulus*). Le Golf est en effet caractérisé par d'importantes surfaces de landes et pelouses sur sable, qui accueillent un patrimoine naturel de haute valeur.

Au cours des visites réalisées, 15 espèces animales et 23 espèces végétales d'intérêt patrimonial ont été observées comme le Pouillot de Bonelli, l'Engoulevent d'Europe, la Bruyère cendrée, le Genêt poilu, ou encore la Jasione des montagnes. Ces cortèges d'espèces sont exceptionnels ; l'un des plus marquants pouvant être celui des orthoptères (criquets, sauterelles) avec 36 espèces inventoriées dont la redécouverte du Criquet verdelet (*Omocestus viridulus*) et de la Decticelle des bruyères (*Metriopectera brachyptera*), ou la découverte du Sténobothre nain (*Stenobothrus stigmaticus*).

Albane Pencoat-Jones



Ils font les Conservatoires

Bénévoles & salariés

3 QUESTIONS À ... Corinne Rudowitz, Conservatrice bénévole et membre du Conseil d'Administration

Corinne, raconte nous ton parcours au côté du Conservatoire...

J'ai d'abord été adhérente pendant plusieurs années. Puis lorsque j'ai appris que le Conservatoire d'espaces naturels (alors Nord Pas-de-Calais) relançait la dynamique autour des Conservateurs bénévoles, tout s'est accéléré. J'ai compris que je pouvais devenir Conservatrice de la Réserve naturelle régionale des marais de Cambrin, un site que j'affectionne tout particulièrement et qui se situe non loin de chez moi. J'en suis devenue la Conservatrice bénévole en 2017 avec l'envie de m'investir et faire en sorte que l'endroit soit toujours accueillant pour la faune et la flore mais aussi pour le public. Depuis, je suis un trait d'union entre le site naturel et l'équipe salariée du Conservatoire. Je m'efforce de créer du lien entre les riverains et le Conservatoire. Puis étant institutrice, j'ai aussi à cœur de créer du lien entre les écoles environnantes et la réserve naturelle. Bref, je suis en quelque sorte une interface.

Comment passe-t-on de Conservatrice bénévole à Administratrice ?

Lorsque j'ai reçu le prix du bénévolat lors de l'AG à Douai (en 2019), j'ai appris que des bénévoles quittaient le Conseil d'Administration (CA). Des membres de l'équipe salariée m'ont suggéré de candidater. Il s'agissait alors d'assurer la transition pendant un an, jusqu'à la fusion. J'avais envie de donner de mon temps et j'étais curieuse de comprendre de l'intérieur comment fonctionne le CA d'une association loi 1901. Puis, j'ai pris goût à ce rôle d'Administratrice. J'ai donc souhaité renouveler mon engagement lors de la fusion en 2020. Maintenant, je peux comprendre tous les enjeux liés à la protection des sites naturels. Je peux être partie prenante dans les décisions et apporter ma vision des choses. Je ne travaille pas dans le domaine de la nature, par contre je la pratique. J'aime le fait qu'au sein du CA du Conservatoire chaque adhérent a sa place, peu importe ses sensibilités ou son parcours. Je peux croiser des personnes d'horizon divers, échanger avec eux et défendre mon avis. Plus qu'une association, c'est une grande famille. J'aime être au plus près de l'équipe salariée. En étant Administratrice, je peux comprendre toute la complexité des choses. Ce qui n'était pas toujours possible en tant qu'adhérente.

L'année 2022, une année pleine de nouveautés ?

En tant que Conservatrice, j'ai pour objectif cette année de recréer du lien avec les riverains de la réserve. Cela fait deux ans qu'en raison du contexte sanitaire, nous ne pouvions plus nous réunir. Avec le chargé de mission, nous souhaitons convier les habitants à une réunion d'échanges pour préciser la réglementation. J'ai aussi l'idée de lancer au printemps une newsletter intitulée «Autour du marais», afin de donner la parole aux riverains, comme à toutes les personnes qui ont un lien avec la réserve. J'imagine ainsi permettre aux habitants d'échanger des anecdotes, des photos, etc...

En tant qu'Administratrice, je vais participer aux CA organisés au cours de l'année. Je vais aussi poursuivre ma mission de représentante du Conservatoire au sein du Conseil de développement de la Communauté d'agglomération Béthune-Bruay, Artois Lys romane. Dans le cadre de cette instance citoyenne en lien avec un projet de territoire, j'anime la Commission Environnement. Bien sûr, c'est une manière pour moi de porter la voix du Conservatoire, puisque c'est un territoire où nous gérons 19 sites naturels (soit près de 400 ha) et où l'on compte 5 Conservateurs bénévoles. Par ailleurs, le Conservatoire est en train d'écrire une convention de partenariat avec cette communauté d'agglomération.



Si tu étais ...

... une saison ?

Toutes ! Elles sont complémentaires.

... un site naturel protégé des Hauts-de-France ?

La RNR des marais de Cambrin,
Annequin Quinchy et Festubert.

... un habitat naturel

Une plage.

... une espèce menacée ?

La Chevêche d'Athéna.

... une citation ?

« L'éducation est l'arme la plus puissante
qu'on puisse utiliser pour changer le
monde. » Nelson Mandela

... un livre ?

« La diagonale du vide »
de Mathieu Mouillet

... une chanson ?

« Three little birds » de Bob Marley

Matthieu Galus, Chef de projets au Parc Astérix

Implanté au cœur des forêts de Chantilly (60) et d'Ermenonville, le Parc Astérix bénéficie d'un environnement exceptionnel, en grande partie classé Natura 2000 et lieu de vie de nombreuses espèces animales et végétales. Conjuguer biodiversité et accueil du public est une priorité au Parc Astérix, qui centre sa politique environnementale sur trois points : la préservation des espèces et de la ressource en eau, la maîtrise de l'énergie et la gestion des déchets.

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France intervient depuis 1998 en gestion et en diagnostic pour la préservation des landes du Bois de Morrière.

En 24 ans, de nombreuses réussites sont à noter, à la fois sur le plan du patrimoine naturel, mais aussi du partenariat. Les accès facilités, la mise en place d'entretien par pâturage, la réalisation de travaux lourds de restauration sont autant de réussites dans la gestion courante.

Ainsi et au travers de ce partenariat, le Parc Astérix s'engage à protéger le patrimoine naturel de son domaine. Les équipes du Parc ont la volonté de préserver la biodiversité déjà présente. À cet égard, une cartographie des différents types d'habitats a été réalisée. Elle est régulièrement actualisée d'inventaires faunistiques et floristiques permettant un contrôle rigoureux des populations présentes sur le site.

Sur le plan patrimonial, la présence confirmée et régulière de l'Engoulevent, la mise en œuvre des plans d'actions en faveur de la Spirée filipendule et du Millepertuis des marais, l'identification de cortèges de mousses et de lichens exceptionnels, sont quelques exemples de l'efficacité de la gestion écologique menée par le Conservatoire.

Nous nous réjouissons d'avance des prochaines étapes de cette collaboration !

En savoir plus ?

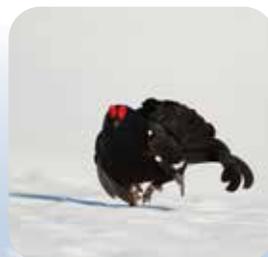


www.parcasterix.fr

Les Contamines-Montjoie (74)

Plus haute réserve naturelle de France, ce territoire géré par le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie est l'unique espace protégé européen du massif du Mont-Blanc. Plus de 130 km de sentiers la sillonnent, dont le mythique Tour du Mont-Blanc, et offrent aux randonneurs des paysages à couper le souffle.

Située sur la commune des Contamines-Montjoie, la réserve naturelle nationale s'étend sur 5500 ha, depuis le village, à 1100 m d'altitude, jusqu'à l'aiguille nord de Tré-la-Tête, culminant à près de 4000 m. Au gré de ce dénivelé record de 2800 m, se déclinent tous les étages de la nature montagnarde (forêts, prairies d'altitude, tourbières, zones d'éboulis et glaciers), dont chacun abrite des espèces particulières et fragiles. Parmi les nombreux sentiers de randonnées qui jalonnent et permettent de découvrir la réserve, il est possible de partir de Notre-Dame de la Gorge, dans le fond du vallon. Avec un dénivelé de 760 m, prenez par exemple le sentier qui mène vers le refuge de Tré-la-Tête. A côté des nombreux points d'intérêts architecturaux et paysagers comme le pont romain ou la cascade de Combe-Noire, vous croiserez peut-être l'une des 270 espèces d'animaux qui vivent ici. Bouquetins, chamois, marmottes, bien sûr, mais aussi de nombreuses espèces d'oiseaux, dont les très rares Tétràs-lyre et Lagopède alpin. S'ajoute ici une flore exceptionnelle, dont 56 espèces n'existent que dans les Alpes !



Tétràs-lyre



Lagopède alpin

Extrait du livre «Conservatoires d'espaces naturels - À la découverte de sites remarquables» aux Editions Glénat.





Plus de

300

animations nature

gratuites

sur les espaces protégés par
le Conservatoire d'espaces naturels
des Hauts-de-France

Et vous, où êtes-vous ce week-end ?

Fréquence Grenouille • Fête de la nature • Les «Mercredis en CEN» • Fête des mares
Nuit de la chauve-souris • Chantiers d'automne • Jour de la nuit • Rencontres adhérents ...

Ça vient de sortir...

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France vous invite à découvrir les dernières publications réalisées. Ces brochures et plaquettes sont téléchargeables sur : www.cen-hautsdefrance.org



Directeur de la publication : Christophe Lépine - **Responsable de la publication :** Vincent Santune -
Conception : Ludivine Caron, Isabelle Guilbert - **Comité de relecture :** Ludivine Caron, Isabelle Guilbert,
Christophe Lépine, Francis Meunier, Richard Monnehay, Vincent Santune - **Photographies :** D. Adam,
L. Caron, E. Das Gracas, C. Delarue, B. Gallet, A. Gazaix, C. Lambert, A. Pencoat-Jones, A. Théry / CEN
Hauts-de-France ; J. Heuret / CEN Haute-Savoie ; S. Tabary / Communauté d'Agglomération de Saint-
Quentin ; F. Caron ; P. Hué ; J. Kupryjanowicz ; C. Lapie ; G. Lemoine ; J. Lindsey ; C. Quindroit ; T. Rigaux -
Illustrations : amphibiens (p. 11), G. Daynes / Conseil départemental de l'Aisne ; objets (p.12) / Pixabay.
Imprimé par Imprimerie Leclerc sur papier 70% PEFC - ISSN : 2552 - 9633

Le Conservatoire d'espaces
naturels des Hauts-de-France
est membre du réseau national
des Conservatoires d'espaces
naturels

 **Conservatoires
d'espaces
naturels**

www.reseau-cen.org



S'ÉPA NOUIR



Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France
1, Place Ginkgo - Village Oasis - 80480 Dury



03 22 89 63 96



contact@cen-hautsdefrance.org



Site web : www.cen-hautsdefrance.org
Blog : citoyen-de-la-nature.fr



@CENHautsdefrance

Les actions du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France sont permises grâce à :

